LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
B.-du-Rh. et départements limitrophes.	5 fr.	9 fr.	17 fr.
France et Colonies..	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger.....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 3 Juillet 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. — Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42e ANNEE - 5 cent. - N° 14.758

La Russie nouvelle et l'Anarchie

Le gouvernement provisoire russe et le Soviet viennent d'avoir à se défendre contre les tentatives d'insurrection des maximalistes. Un véritable complot avait été ourdi par ces derniers, (qui sont en réalité des ultra-anarchistes), contre les dirigeants du nouveau régime déjà considérés comme trop « bourgeois »... L'aventure a échoué devant l'énergique attitude du gouvernement qui, au lieu de céder devant les menaces d'émeutes comme il l'avait fait trop souvent jusqu'alors, s'est résolument dressé en face des factieux et les a réduits à l'impuissance.

Il faut se réjouir que l'affaire ait tourné de cette manière, car elle eût pu jeter la Russie dans une nouvelle crise de violence aux plus funestes effets. Le nouveau régime russe a besoin, pour se consolider et pour s'organiser, que l'ordre règne dans le pays. Une révolution qui triomphe doit savoir installer sur des bases sérieuses et au besoin imposer l'autorité du nouveau régime, autorité en dehors de laquelle il n'y a pas de gouvernement possible, et par conséquent pas de vie nationale possible.

Nous devons ajouter que cette nécessité évidente s'impose d'autant plus impérieusement à une nation en guerre, ce qui est le cas de la Russie d'aujourd'hui.

La considération, il est vrai, ne touche pas beaucoup les extrémistes de Pétrograde. Et c'est même contre la guerre autant que contre le gouvernement provisoire et le Soviet qu'ils prétendaient s'élever. Dans l'appel placardé sur les murs de la capitale en vue de l'insurrection, ils avaient flétri « les capitalistes qui veulent la continuation de la guerre ». Ils avaient écrit : « Le gouvernement provisoire appuie ouvertement la puissance des impérialistes et des bourgeois. » Accusation aussi absurde qu'injuste. « Notre patience est à bout ! » avaient-ils eu l'audace d'ajouter.

Ce qui était à bout, c'était la patience des hommes à qui incombent les graves et lourdes responsabilités du pouvoir. Le gouvernement provisoire, appuyé en l'espèce par le Soviet, se trouvait obligé d'agir s'il ne voulait pas risquer de sombrer lui-même dans l'anarchie. Il se prononça heureusement pour une action prompte et ferme. On peut dire que, par ce geste, il a sauvé, non pas seulement sa propre situation, mais encore et surtout l'honneur avec l'avenir du nouveau régime de liberté en Russie.

Cependant, il importe que sa vigilance reste en éveil. Les anarchistes de Pétrograde, avec leur sinistre garde rouge, comptent certainement revenir à l'assaut du pouvoir et ne s'en cachent pas. Ils recommenceront leurs manœuvres de divisions et leurs tentatives insurrectionnelles. Ils ne négligeront rien pour provoquer la désorganisation et le désarmement de la Russie. Or, ce n'est pas l'énergie d'un jour qui peut suffire à parer à la continuelle menace d'un tel péril : il y faut l'énergie de chaque jour, une énergie qui ne se dément pas et qui ne se lasse pas, une énergie qui domine jusqu'au bout la criminelle audace des émeutiers.

« Nous manquerions à nos devoirs envers la démocratie révolutionnaire qui croit en nous, déclare excellemment l'organe du Conseil des ouvriers et soldats, si nous ne protestions pas contre les coups portés à la cause de la liberté, si nous ne rappelions pas à l'ordre les hommes qui brisent la Révolution par leurs initiatives personnelles. » Souhaitons que les dirigeants de la nouvelle Russie sachent demeurer inébranlablement fidèles à ces devoirs !

CAMILLE FERDY.

Des Evénements importants se préparent en Espagne

Paris, 2 Juillet.

Le *Petit Parisien* publie des déclarations de M. Salmeron y Garcia, fils de l'ancien président de la République espagnole, qui affirme que des événements importants sont à la veille de se produire en Espagne.

M. Salmeron dit que les agitations qui travaillent son pays sont au nombre de trois : Le mécontentement militaire, le mécontentement des partis démocratiques (socialistes, républicains, réformistes), le mécontentement populaire déterminé par la crise économique à laquelle la neutralité ne permet pas à l'Espagne de se soustraire.

Les officiers revendiquent : 1° abandon d'une politique tendant à favoriser certains officiers au détriment de certains autres (on prétend que le roi cherche par cette politique à se créer un parti personnel dans l'armée) ; 2° augmentation des appointements ; 3° réorganisation technique de l'armée.

L'agitation des partis démocratiques a été déterminée par l'attitude du gouvernement royal vis-à-vis de l'Allemagne ; cette politique a donné plus de force à l'action des partis anticonstitutionnels ; c'est ainsi que s'est formé le groupe des gauches qui se prépare à agir pour donner à la politique espagnole un caractère de neutralité bénévole pour les Alliés, moyennant la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne, des pirates et des corsaires.

Le malaise populaire provoqué par la cherté de la vie n'a aucun caractère politique précis. Le bloc démocratique suit donc avec la plus grande attention le développement de tous les éléments de crise qui se sont manifestés dans le pays et il se tient prêt à renforcer et à exploiter tout mouvement qui pourrait le rapprocher de l'objectif qu'il se propose.

PROPOS DE GUERRE

« Confection » et « sur mesure »

Ayant besoin d'un « complet », vous entrez dans un grand magasin de confection. Le commis vous passe un centimètre sous les aisselles, ferme un œil pour apprécier votre « ensemble », disparaît dans les profondeurs d'un placard et revient un instant après :

— Voilà qui, je pense, fera l'affaire, dit-il, en vous introduisant dans la boîte à essayage.

Vous passez le vêtement. Il se trouve que les manches de la veste dépassent le bout de vos doigts et que le pantalon dégringole en cascades sur votre bottine comme celui d'un général de l'armée d'Afrique.

En vous apercevant, le commis ne peut retenir un éclat de rire, ce qui vous fait d'ailleurs médiocrement plaisir.

— En effet, constate-t-il, c'est un peu grand. » Et il ajoute, en se prenant le menton : « Malheureusement, c'est tout ce que j'aurai de plus petit; c'est du cadet grande taille, ça devrait vous aller. »

Ça devrait aller, mais ça ne va pas. Il n'y a alors que deux partis à prendre : se lancer à corps perdu dans l'effroyable maquis des « retouches », ou se faire confectionner un vêtement sur mesure.

Car ce n'est pas votre faute si, n'étant pas bâti comme l'Apollon du Belvédère, vous ne pouvez vous habiller « à la confection », ce qui va être désormais le comble de la frugalité vestimentaire. C'est du moins M. Joseph Thierry qui l'affirme, puisque dans son projet d'impôts nouveaux, il frappe d'une taxe de 10 % les vêtements faits sur mesure.

Je voudrais bien que M. Thierry me dise — lui qui ne s'habille pas à la confection — comment il s'y prend pour baptiser dépense somptuaire celle qui consiste à acheter, à crédit souvent, à un tailleur en chambre un vêtement *sur mesure* de 90 francs, et dépense non somptuaire celle qui consiste à payer 150 ou 180 francs un costume *tout fait*.

ANDRÉ NÉGIS.

Un Avertissement aux Spéculateurs

Paris, 2 Juillet.

Le ministre du Ravitaillement vient d'adresser à tous les préfets et sous-préfets, le texte du jugement rendu le 12 juin par la 8e Chambre du Tribunal correctionnel de la Seine :

Ce jugement, par application de la loi du 20 avril 1916, a condamné à huit jours d'emprisonnement, pour spéculation illicite, une commerçante qui avait vendu une denrée, dans l'espèce du charbon, le double du prix qu'elle l'avait achetée.

Le ministre recommande aux préfets et aux sous-préfets de ne pas manquer, dans toutes les circonstances du même genre, d'invoquer auprès des parquets ce jugement qui, n'ayant pas été frappé d'appel, est devenu définitif.

1.066e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au sud de Saint-Quentin, nous avons repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes vers Gauchy.

Dans le secteur Cerny-Ailles, les deux artilleries continuent à se montrer particulièrement actives.

Hier, en fin de journée, nos troupes ont contre-attaqué l'ennemi de part et d'autre de la route Ailles-Paissy.

Cette action, vivement conduite, nous a permis de rejeter les Allemands au delà de la ligne de tranchées qu'ils avaient occupées hier.

Le terrain reconquis, couvert de cadavres, témoigne de l'importance des pertes subies par l'ennemi au cours de son offensive.

Duel d'artillerie assez violent dans le secteur de la route de Laon à Reims.

En Wœvre, une forte reconnaissance allemande, qui tentait d'aborder nos lignes vers Flirey, a été dispersée par nos feux.

LA GUERRE

Les Anglais sont à Lens

L'activité reprend sur le front russe

Nos alliés font 8.500 prisonniers

Paris, 2 Juillet.

Il est maintenant permis de dire que le corps expéditionnaire américain sur le front, se trouvera sous le commandement exclusif du général Pershing et que le gouvernement américain aura ses propres lignes de communication avec l'armée, depuis le front occidental jusqu'à Washington.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 2 Juillet.

Le duel d'artillerie est toujours violent sur divers points de notre front.

Hier, nos troupes, aussi valeureuses dans l'offensive que dans la défensive, ont contre-attaqué l'ennemi des deux côtés de la route Ailles-Paissy, et réussi à culbuter celui-ci au delà des positions que nous avions dû lui céder.

Nous n'avons pas beaucoup de détails sur les événements en cours autour de Lens. Nos alliés britanniques sont très discrets, mais nous avons toutes raisons de penser que leur progression incessante aboutira incessamment à la délivrance de ce qui fut la grande cité minière.

Sur tout le front russe, l'offensive paraît engagée par nos alliés, où tout au moins à la veille de l'être. Cela résulte bien moins des communiqués russes que des communiqués de l'état-major ennemi.

Ce dernier est visiblement préoccupé de préparer l'opinion allemande à cet événement si inattendu pour elle et si ardemment souhaité par tous les alliés de la Russie.

D'autre part, les bruits qui ont couru sur la situation difficile de l'Autriche reçoivent de tous côtés confirmation.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

Les Anglais sont à Lens

Une lutte furieuse se poursuit dans les rues

Paris, 2 Juillet.

L'envoyé spécial de l'agence Havas mande du front britannique :

De cette reconnaissance tragique au cours de laquelle nous avons perdu le meilleur, le plus brave, le plus charmant des amis en la personne de Serge Basset, nous avons rapporté du moins une impression très nette, une vision plus claire de la situation autour de Lens. Gardez-vous de deux opinions fausses : de la première qui vous ferait croire volontiers que Lens est morceau facile à enlever, et de la seconde qui vous inclinerait à penser que nos alliés les Anglais dépensent et dépenseront beaucoup de monde pour emporter la place.

LA GUERRE DE RUES

Lens n'est pas une petite affaire. Je me demande, au surplus, ce qu'on peut dans cette guerre appeler une petite affaire, quand pour prendre quelques centaines de mètres de tranchées ordinaires il faut une telle préparation. Représentez-vous ce qu'est la guerre dans un pays comme celui de notre région minière : chacune de nos grandes villes du Nord est pour le moins flanquée de quatre ou cinq faubourgs qui sont eux-mêmes de véritables villes et, chacun de ces faubourgs, chacune de ces villes, est un bastion dont il faut faire le siège.

C'est une guerre atroce que cette guerre de rues ; au danger qui menace l'assaillant dans toutes les attaques, s'ajoute celui de l'embuscade, chaque mur cache peut-être une mitrailleuse, chaque cave une mine, chaque canalisation une fougasse ; les obus de l'ennemi ne tombent point seuls sur la troupe qui avance, les maisons s'écroulent et écrasent, chaque pierre devient balle, la mort surgit de partout, le tireur d'élite posté dans une embrasure de fenêtre, abat à distance tout ce qui apparaît, fut-il journaliste.

Non ! Non ! Ce n'est pas une petite affaire que de marcher sur des maisons. J'ajoute tout de suite que jamais nos alliés n'ont méconnu la difficulté de leur tâche et la nécessité de la mener avec prudence. Voilà six semaines qu'ils opèrent et leur patience n'est pas à bout, bien au contraire. Les Boches ont prétendu que les Anglais avaient perdu énormément de monde, c'est faux, nous avons parcouru ces lieux quand les cadavres y étaient encore couchés : le nombre des tommies était infime. La méthode britannique est révélée sur le terrain. On voit bien, à l'état du terrain, à l'écrasement des lignes allemandes, que l'infanterie n'est partie en avant qu'après une préparation d'artillerie aussi complète que possible. Je ne pense pas que nos amis veuillent changer une méthode qui leur a si bien réussi, et c'est pourquoi je pense qu'il faut suivre des opérations comme celles dont Lens est l'enjeu avec autant de patience que de confiance.

L'ENTREE DANS LENS

L'attaque du 20 juin au soir qu'on aurait tort, encore une fois, d'assimiler à une offensive de grand style, a été parfaitement réussie. A 7 h. 10 du soir, nos amis ont attaqué les positions allemandes sur le front Gavrelle, Arleux, Avion, Souchez. Tous les objectifs ont été atteints avec des pertes légères. Au Sud, le système ennemi a été occupé sur un large front et des postes poussés en avant l'ennemi tenait ses tranchées solidement, excepté immédiatement au nord de Gavrelle, en un point appelé la tranchée de Cadorna, presque partout l'ennemi offrit de la résistance et subit de lourdes pertes. On cueillit dans ce secteur plus de 200 prisonniers.

Sur ce front du Sud, d'Avion à Souchez, les Britanniques ont pénétré dans Avion jusqu'au nord de la fosse n° 4 de Liévin, des patrouilles ont nettoyé les tranchées allemandes autour de la fosse. Au tableau : 2 officiers, 60 hommes prisonniers dans ce secteur. Nous avons compté plus de 250 cadavres boches. La profondeur de notre avance atteint là 2.300 mètres environ. L'ennemi occupait, après l'action, une ligne suivant la lisière ouest et sud-ouest de la ville même de Lens ; le 29 et le 30, les troupes ont consolidé les positions.

Dans la nuit du 29 au 30, l'ennemi bombarda furieusement, mais n'attaqua pas. L'artillerie britannique, nous l'avons vue à l'œuvre, poursuivait, pendant ce temps, la destruction des tranchées, coupait les fils de fer et contrebattait les pièces ennemies. Enfin, aujourd'hui, il y eut comme une répétition générale de la prise de Lens elle-même. Après un intense bombardement, nos amis sont allés de l'avant, ont pénétré dans la ville, puis, s'étant rendu compte que la préparation avait besoin d'être complétée, sont revenus légèrement sur leurs pas en conservant toutefois une forte enclave comprise entre la fosse 1 et la fosse Saint-Louis. La guerre de rues continue.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Poursuites contre les responsables des événements de décembre

Londres, 2 Juillet.

Une dépêche d'Athènes annonce que le gouvernement a décidé de traduire devant des cours criminelles tous ceux qui sont responsables des événements du mois de décembre dernier. Aucune exception ne sera faite en ce qui concerne les anciens ministres. Ce ne sont pas seulement les ministres compromis dans cette affaire, mais encore tous ceux qui ont fait partie des ministères qui depuis février 1915 ont violé la constitution qui seront jugés.

Le gouvernement de Salonique s'installe à Athènes

Salonique, 2 Juillet.

Le gouvernement provisoire s'est transformé, samedi, à la grande satisfaction du pays, en gouvernement légal de la Grèce unie. Les derniers fonctionnaires vénizélistes retournent à Athènes. Des mesures sont également prises pour le retour à Athènes de nombreux réfugiés. Le service de la navigation entre Salonique et les autres ports grecs va être repris.

Les intellectuels athéniens se rallient à l'Entente

Athènes, 2 Juillet.

Le journal *Proodos* publie un mémoire que les intellectuels athéniens, notamment les membres de l'Université, ont rédigé à l'intention du roi :

Nous sommes nombreux disent les signataires qui avons fait nos études en Allemagne, mais nous proclamons que l'Allemagne, dirigée par une « stratocratie » effrénée, a eu des torts ; elle a déchaîné sur le monde un esprit de destruction en faveur d'un rêve d'hégémonie dont la réalisation entraînerait l'arrêt de la civilisation et la ruine de notre nation, à cause des vues de l'Allemagne sur l'Orient et des prétentions arrogantes de ses alliés sur les Balkans. La lutte de l'Entente en faveur de la civilisation, peut seule garantir le rétablissement national et une paix durable.

Les généraux du Péloponèse

Athènes, 2 Juillet.

Les officiers généraux du Péloponèse sont arrivés à Athènes, excepté le général Papoulas. Ces officiers ont été reçus par M. Venizelos, auquel ils ont donné l'assurance de leur loyauté au nouveau gouvernement.

Une remise de décorations au Stade

Athènes, 2 Juillet.

Hier soir, à 6 heures, a eu lieu une grande cérémonie militaire française au Stade, pour la remise de décorations et la proclamation de citations. Bien que cette prise d'armes n'eût pas été annoncée, plusieurs milliers de personnes y assistaient.

Un bataillon du 58e régiment d'infanterie est arrivé musique en tête et drapeau déployé sur la piste du Stade et a été frénétiquement acclamé par la foule. Les applaudissements redoublèrent lorsque arrivèrent à leur tour les généraux Regnault et Castaing.

Suivant le cérémonial habituel, le général Regnault remit les insignes de la croix de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire et de la Croix de guerre à un certain nombre d'officiers et soldats qui s'étaient distingués sur le front de Macédoine.

Voici les noms des nouveaux décorés :

Légion d'honneur : Capitaine Leget.

Médaille Militaire : Adjudant Arnould.

Citation à l'ordre du corps d'armée : Capitaine Vuillaume.

Citations à l'ordre de la division : Lieutenants Payan et Lévy Valensi.

Citations à l'ordre de la brigade : sous-lieutenant Girard; aspirant Lacombe; sous-lieutenant Brest; caporal Delhor; sergent Mouret; soldats Marconaut et Alfouard.

Citations à l'ordre du régiment : sergents Castan et Sailes, caporaux Bres et Nivet; soldats Boudin, Bourillin, Blas, Ballon, Roche, Charayre, Durand, Dauchy, Barthélemy, Pasbecq.

D'autre part, au nom du roi de Serbie, la médaille de Karageorges avec glaive en or a été décernée à l'adjudant Lavertu.

Après la cérémonie, la musique a joué la *Marseillaise*, pendant que les troupes défilaient devant le général Regnault, aux applaudissements de la foule.

Sur tout le parcours du Stade à leurs campements, les soldats français ont été vivement acclamés.

L'AMERIQUE CONTRE L'ALLEMAGNE

L'Argentine adresse un Ultimatum à Berlin

Londres, 2 Juillet.

Une dépêche de Buenos-Ayres annonce qu'après la réunion du Conseil du Cabinet, le gouvernement a décidé de faire savoir au gouvernement allemand qu'aucun nouveau torpillage de navires argentins ne sera toléré. Les excuses et les offres d'indemnité seront considérées comme nulles.

Une vingtaine de cortèges, réunissant au total plusieurs milliers de manifestants, se sont rassemblés sur la place du Congrès et ont vivement acclamé les orateurs radicaux.

Buenos-Ayres, 2 Juillet.

Le gouvernement argentin a décidé de remettre au gouvernement allemand une réclamation énergique à la suite du torpillage des navires *Oriano* et *Toro*.

Conformément à une motion du Sénat, les bâtiments de la flotte américaine seront admis dans les ports argentins.

AU BRESIL

La réunion du Congrès

Londres, 2 Juillet.

On mande de Rio-de-Janeiro que le président de la République, après avoir signé, en faveur de tous les Alliés, la révocation de la neutralité, a autorisé la convocation du Congrès. Il s'est tenu hier.

La « Marseillaise » à Rio-de-Janeiro

Rio-de-Janeiro, 2 Juillet.

Le croiseur français *Marseillaise* est arrivé hier et a été l'objet d'une réception enthousiaste.

SUR LE FRONT ITALIEN

Trieste bombardé en Représailles par les Avions italiens

Rome, 2 Juillet.

L'agence Stefani publie l'information suivante :

Dans la nuit du 29 au 30 juin, un groupe d'avions ennemis a effectué un raid sur la lagune de Venise et a lancé des bombes incendiaires et explosives sur les maisons de Venise, de Murano et de Chioggia ; heureusement il n'y a pas eu de victimes. Vivement bombardés par nos batteries anti-aériennes, les avions ennemis ont dû battre en retraite et l'on a des raisons de croire que deux appareils ont été atteints.

A titre de représailles immédiates de l'incursion contre Venise, des hydravions ont attaqué, dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, la zone industrielle de la ville de Trieste. L'attaque a été effectuée, malgré une bourrasque qui s'est levée soudainement et malgré un vif feu des batteries ennemies. Tous nos appareils sont rentrés à leurs bases.

La Situation politique en Italie

M. Sonnino a la confiance de la Chambre

Rome, 2 Juillet.

Les commentaires des journaux relèvent que les discussions survenues ces jours derniers à la Chambre réunie en Comité secret ont trouvé tous les représentants des partis nationaux d'accord sur le programme de guerre réclamé par eux depuis plus de deux ans, c'est-à-dire sur la volonté absolue de persévérer dans l'effort de la guerre jusqu'à la victoire. La Chambre a manifesté par d'enthousiastes acclamations, même pendant la séance secrète, sa confiance au ministre des Affaires Etrangères, M. Sonnino, qui est le plus grand promoteur de la politique de guerre. Le vote d'hier exprime donc une nouvelle et satisfaisante situation parlementaire.

Les Félibres au Maréchal Joffre

Toulouse, 2 Juillet.

Le Consistoire du Félibrige, réuni à Toulouse, ayant décidé d'offrir au maréchal Joffre un témoignage de son admiration, prépare un superbe album exclusivement composé d'œuvres de poètes et de littérateurs félibréens de la Provence et du Languedoc.

La Reprise de l'Activité sur le Front russe

8.500 PRISONNIERS

Communiqué official

Pétrograde, 2 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Loutzk, direction de Kovel, nos éclaireurs, sous le commandement de quatre officiers, ont détruit les fils de fer de l'ennemi et fait irruption dans ses tranchées, dont ils ont anéanti une partie des défenseurs et fait le reste prisonniers.

D'après les dépositions de ces prisonniers, nos soldats, les sous-officiers Kriaonkene et Koloavinoff, avaient communiqué aux Autrichiens notre projet d'incursion.

Après un bombardement de deux jours, nos troupes ont attaqué les positions austro-allemandes sur le front Konuch-Dameniki, et se sont emparées de trois lignes de tranchées, ainsi que du village de Konucha, puis se sont avancées jusqu'au ruisseau Kenichi.

Le combat engagé le 1er juillet nous a permis de ramener jusqu'ici 164 officiers et 8.500 soldats prisonniers. Le dénombrement de ceux-ci se poursuit.

Au sud-ouest de Brzezany, après un bombardement d'artillerie, nos troupes ont attaqué les positions ennemies solidement fortifiées et, après un combat acharné, se sont emparées d'une partie de ces positions.

Les Turcs et les Allemands contre-attaquent.

FRONT ROUMAIN. — Notre artillerie a mis en pièces un train ennemi en marche dans la direction du mont Lamuntell, dans les Carpathes.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Pendjevin, les Turcs ont dirigé une solide attaque contre nos positions, près de Bista.

Au nord-ouest de Semme, nos avant-gardes, poursuivant énergiquement les Turcs, ont atteint le lac Zeribar.

AVIATION. — Au nord de Postavy, un de nos aviateurs, le lieutenant Gorbounov, a abattu un aéroplane ennemi, qui est tombé dans les lignes adverses, et a été canonné par nos batteries.

Notre vaillant aviateur, le sous-lieutenant Orloff, a péri dans un combat aérien livré par nos appareils à une escadrille allemande. Il avait été attaqué par deux appareils ennemis.

Près de Pnevy, le lieutenant Ivanoff a abattu un avion allemand.

L'armée révolutionnaire prend l'offensive

Pétrograde, 2 Juillet.

M. Kerensky, ministre de la Guerre, a télégraphié au président du Conseil, le prince Lvoff, que le 1er juillet, l'armée révolutionnaire russe avait pris l'offensive.

Une manifestation démocratique

Pétrograde, 2 Juillet.

Dès ce matin, une grande manifestation démocratique a commencé.

Presque simultanément, des divers quartiers de la capitale se sont mis en mouvement vers le Champ de Mars, où sont les tombeaux des victimes de la Révolution, de nombreux cortèges, portant des bannières grandes et petites, avec des inscriptions.

Tous les cortèges, dont un grand nombre sont précédés d'orchestre, ont défilé dans un ordre parfait devant les tombeaux, sans s'y arrêter. Ils se sont disloqués peu à peu pour regagner leurs quartiers de départ. Aucun incident n'a été signalé. Les cosaques n'ont pas participé à la manifestation, ayant déclaré qu'ils ne peuvent prendre part qu'à une seule manifestation contre les Allemands et encore les armes à la main.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

Les Etats-Unis vont restreindre les envois de vivres dans les pays neutres

Londres, 2 Juillet.

En vue de rendre le blocus des puissances centrales plus effectif, le gouvernement des Etats-Unis se livre à une enquête approfondie sur la question des importations dans les pays neutres. Il a été constaté, en effet, que certains neutres faussent les chiffres représentant leur commerce extérieur dans le but de tromper le gouvernement américain. Ce dernier ne désire pas être mis en position d'user de contrainte à l'égard des neutres, mais il est clairement laissé entendre que les Etats-Unis ont le pouvoir de diriger leurs exportations là où cela leur paraît convenable.

Le correspondant de Washington de la *Tribune* croit que le président Wilson publiera prochainement une proclamation définissant la limitation des exportations aux neutres voisins de l'Allemagne.

L'Angleterre resserre l'étreinte

Paris, 2 Juillet.

D'après une dépêche de La Haye, transmise par l'agence Wolff, le gouvernement britannique a fait au gouvernement hollandais la communication suivante :

A partir du 4 juillet, la zone dangereuse de la mer du Nord comprendra, à l'exception des

---

Feuilleton du *Petit Provençal* du 3 Juillet — 16 —

LE

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE

LA BRUNE ET LA BLONDE

IV

Révélations

Dans le coupé qui s'éloigne à toute allure vers la place de la Bastille pour gagner ensuite la place de la République et les grands boulevards, Georges Servières a modifié sa physionomie.

Maintenant il est tout au rôle qu'il lui faut jouer, qu'il va jouer merveilleusement.

... Au rôle d'amoureux respectueux quoique sincèrement... quoique passionnément épris.

Tremblante... les lèvres serrées, les paupières mi-closes, la créole s'est assise dans un coin de la voiture.

Elle a demandé à Georges Servières, dès le retour de celui-ci à la salle d'attente :

— Dites-moi, mon ami, les morts sont au nombre de cinq, n'est-ce pas ?

— Six, a-t-il répondu, car l'un des blessés a succombé pendant le parcours.

Elle a frissonné longuement.

Mais comme il ajoutait :

— Il avait, celui-là, la poitrine défoncée...

Un soupir de soulagement était venu aux lèvres de la jeune fille.

... Et maintenant sa pensée est toujours à Roger... à Roger qui, loin d'elle, agonise sans doute.

... A Roger que, malgré son abandon... malgré sa trahison... elle aime encore.

En fermant les yeux elle le revoit là-bas auprès de la maisonnette de la garde-barrière.

Elle le revoit... livide... mutilé.

Elle n'entend pas la voix de son compagnon... ou, si elle l'entend, c'est confusément... très lointaine.

Il dit :

— Comme je vous remercie, Inès, d'avoir eu enfin pitié de celui qui depuis si longtemps... depuis la première minute où il vous aperçut — et cela remonte à présent à de nombreuses années déjà — souffre loin de vous et pour vous !...

« Mais ces souffrances, je ne les regrette pas... Elles rendent plus exquise la joie présente ; elles feront plus parfait le bonheur de l'avenir.

« A cause d'elles, il me semble que j'ai acquis quelque droit à l'immense félicité qui vient de m'échoir aujourd'hui.

« De mon côté, Inès... je vous l'ai écrit... j'ai tout tenté... j'ai tout fait — ah ! non pour me rendre digne de vous... est-ce qu'il est au monde quelque chose... talent, renommée... célébrité... qui puisse équivaloir à votre amour ! — mais pour m'élever un peu... pour diminuer la distance qui nous séparait, vous si riche... moi si pauvre !

« A Paris, j'ai travaillé... avec foi... avec ardeur... soutenu par la pensée qu'un jour vous viendriez enfin dans ma vie...

« Plus la lutte était âpre et dure... plus je me sentais de courage en pensant à vous.

« Il y a des cailloux sur toutes les routes. Celle que j'ai suivie en était semée. Ils m'ont parfois durement blessé, mais qu'importe !

» Je me suis élevé peu à peu... dans ce Paris où il est difficile de s'imposer... dans ce Paris où tant de laborieux, où tant de gens de mérite cherchent à se faire une petite place au soleil !

« J'y ai conquis la mienne...

« La prospérité de la maison de santé que j'ai fondée avec des capitaux mis à ma disposition par des financiers dont j'ai gagné la confiance de jour en jour...

« Mon nom est connu... coté... On veut bien me reconnaître, comme chirurgien, une certaine valeur.

« Mais de tout ceci, Inès... ne croyez pas que je cherche à tirer la moindre vanité.

« Je n'y ai aucun mérite... C'est l'espoir que malgré tout... j'avais en vous... c'est cet espoir-là qui a tout fait.

« Si j'ai réussi, c'est à vous que je le dois, à vous ma jolie fée... à vous ma bonne étoile...

Il avait dit tout cela d'une voix juste... d'une voix émue... attendrie...

Inès ne répondit pas...

Elle semblait toujours ne pas entendre.

Il s'inquiéta... en la regardant. Et comme elle surprenait ce regard :

— Je vous demande pardon, mon ami, murmura-t-elle... en s'efforçant d'amener à ses lèvres un pâle sourire... un sourire rebelle...

Il était visible qu'elle souffrait. Les traits de son visage étaient tirés... Dans ses yeux sombres, très largement cernés de noir, des pensées tristes, pénibles se reflétaient.

Servières se dit que ceci était simplement la résultante de la terrible commotion cérébrale qu'avait dû produire l'accident.

Il se rassura.

Demain, la jeune fille, reposée, n'aurait plus ce visage d'angoisse et de douleur.

— C'est moi qui vous demande pardon, ma chère Inès... Je vous ennuie avec mon verbiage... Vous êtes lasse... brisée par ces effroyables émotions que vous avez éprouvées... et je viens vous parler de moi... de mes travaux... de mes rêves... Oui... je suis coupable... et je vous prie de m'excuser.

Il chercha ses mains. Elle eut d'abord un geste de recul... un geste instinctif... Mais comme elle les lui abandonnait enfin, il les sentit frisonner.

Elle se tournait vers lui.

Elle venait de faire un effort sur elle-même pour s'arracher à cette sorte de prostration singulière dans laquelle elle était plongée.

Une résolution qu'elle avait prise se refléta sur son visage.

Et d'une voix grave, ferme, décidée, qui contrastait avec sa rêverie de tout à l'heure :

— Ecoutez... Georges et excusez-moi si je vous cause de la peine, beaucoup de peine, mais mon devoir m'ordonne de vous parler comme je vais le faire, de vous révéler certaines choses graves que vous ne devez pas ignorer. Il protestait :

— Inès... les secrets que peut renfermer votre vie vous appartiennent. Ne m'avez-vous pas, d'ailleurs, mis au courant de certains d'entre eux déjà ?... Je ne veux pas connaître les autres ; quels qu'ils soient ils ne peuvent rien contre ma tendresse infiniment profonde, infiniment puissante ...

— Georges... je ne partage pas votre façon de penser. Je me considérerais comme coupable si je ne parlais pas... Et puis ce que je vais vous dire préparera la prière que j'ai à vous adresser... Mais je vous vois si heureux de ma présence que la nécessité où je me trouve de vous causer une déception, un chagrin, m'est doublement cruelle.

— Une déception... un chagrin... que voulez-vous dire, Inès ?

Il avait relevé la tête, pris d'inquiétude.

Elle poursuivait :

— Je suis franche... je suis loyale... c'est là mon excuse... et vous ne m'en voudrez pas...

Ah !... voici qu'il avait abandonné les mains de la jeune fille, voici qu'il avait un geste d'angoisse.

Qu'allait-elle dire ?

Avait-elle renoncé au projet dans lequel lui, à présent, avait mis tout son espoir ?

Non... c'était impossible cela...

Il baissa la tête et en dissimulant le plus possible le tremblement de sa voix :

— Je vous écoute, Inès.

Elle se recueillit un instant.

Puis :

— Avant votre départ pour la France, je vous ai avoué, Georges, le secret de mon cœur. Je vous ai dit qu'il y avait eu déjà dans ma vie un amour de tristesse et de déception qui me rendait indigne de votre tendresse ; au lieu de m'en vouloir, généreux et bon comme toujours, vous m'avez juré que vous m'aimeriez un peu plus... à cause de cette souffrance.

— Et je vous le jure encore, Inès... car je ne puis que vous plaindre — et non vous en vouloir — pour ce que vous avez pleuré. Personne n'est responsable du passé... personne ne peut affirmer être maître de son cœur puisque chacun en est toujours l'esclave.

(La suite à demain.) PAUL ROUGET.

eaux territoriales hollandaises et danoises, toute la région située au sud et à l'est d'une ligne partant à 3 milles de la côte du Jutland au 57° 8' de latitude nord, passant par le 57° 8' de latitude nord, le 4° de longitude est, et le 53° de latitude nord pour aboutir à un point situé à 3 milles de la côte hollandaise. A partir de ce point, la zone dangereuse s'étend au Nord et à l'Est, le long de la limite des eaux territoriales hollandaises.

La même dépêche ajoute :

Par suite de ces mesures, il n'y a plus de voies de communication sûres dans la zone dangereuse, et, la navigation se trouvant impossible autour des côtes septentrionales de l'Angleterre, le gouvernement hollandais attire l'attention du gouvernement britannique sur les conséquences regrettables de ces mesures et exprime l'espoir de les voir rapportées.

La Chambre en Comité secret

Paris, 2 Juillet.

La séance secrète est reprise à 2 heures.

La séance est levée à 6 heures 45, et renvoyée à demain, à 2 heures, en Comité secret.

A travers les Journaux

Paris, 2 Juillet.

L'*Homme Enchaîné*. — Pour faire nouveau. — De M. G. Clemenceau :

La révolution russe, jusqu'à ce jour, a réalisé deux prodiges : elle a su résister aux tentations de violences; elle a trouvé des chefs pour lui prêcher des méthodes de révolution ordonnée.

Ces chefs seront-ils suivis ? C'est ce que nous ne savons pas encore.

Nous voyons bien qu'on les acclame. Pour ce qui est de l'action qui doit s'ensuivre, nous en sommes encore aux flottements de l'attente.

De là, le grand intérêt qui s'attache à la très nette manifestation du prince Kropotkine en faveur d'une poursuite décisive de la guerre à outrance contre l'Allemagne, comme condition première du succès de la révolution en Russie.

Notules Marseillaises

Des Bras !

Il y a six mois on a crié : « Semez du blé ! » Et l'on eût quelque raison de demander que ce conseil soit remplacé par une aide effective.

Il y a un mois, ici-même, nous avons demandé que l'on songe à la récolte et que l'on se préoccupe de donner aux cultivateurs tous les bras qui seront utiles pour la rentrer.

Les blés sont mûrs. Cette semaine, on va commencer à les faucher, à gerber les épis, puis à rentrer les gerbes...

A-t-on pris les mesures nécessaires ? Il n'y paraît guère. L'autre jour, pourtant, le général commandant la 15e région, faisait insérer au rapport l'ordre de mettre à la disposition de l'agriculture tous les hommes disponibles, au cas où le mauvais temps menacerait les récoltes. C'est bien, mais il serait encore mieux que l'on sache que tous les hommes disponibles peuvent être utilisés, *même s'il n'y a pas de mauvais temps*. On accorde des permissions agricoles... C'est insuffisant pour que tout puisse être normalement fait.

Le blé a été semé. Il ne faut pas permettre qu'il se gaspille dans les guérets !

Peut-être, à Paris, ignore-t-on encore que dans la Provence et dans tout le Midi, les blés sont mûrs en juillet, et non en août, comme en Beauce ?...

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 18° 2; à 1 heure de l'après-midi, 23° 3, et à 7 heures du soir, 21° 4. Minimum, 14° 4 ; maximum, 25°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 765 m/m 5; 761 m/m 3, et 761 m/m 3. Un vent faible de Sud-Ouest, modéré d'Ouest, puis fort d'Ouest a régné toute la journée.

Certificats d'études. — L'examen du certificat d'études primaires supérieures (Commission départementale, centre d'Aix) aura lieu jeudi 5 juillet, à 7 heures 30, au lycée de garçons d'Aix.

Les officiers en congé de convalescence à Marseille, désireux de s'employer durant leur congé à l'état-major du gouverneur, sont priés de le faire connaître, le plus tôt possible, au major de la garnison.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 3 et 4 juillet : Marseille-Arenc, 1re catégorie, de 40.151 à 40.456; 2e, de 166.129 à 166.491; 3e, de 402.032 à 402.125. Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, 1re catégorie, de A-102.100 à A-102.105; 2e, de A-201.127 à A-201.155; 3e, de A-300.508 à A-300.540. — Autres destinations, 1re catégorie, de 108.573 à 109.000; 2e, de 210.524 à 210.828; 3e, de 302.093 à 302.223. Marseille-Prado, marchandises de quais, 1re catégorie, de 52.727 à 52.752; 2e, de 92.230 à 92.685; 3e, de 121.660 à 121.753. — Marchandises de grues, 2e catégorie, de 7.411 à 7.433. Marseille-Prado-Vieux-Port, 1re catégorie, de 15.114 à 15.132; 2e, de 22.917 à 23.003; 3e, de 30.246 à 30.250. Saint-Louis-les Aygalades, 2e catégorie, de 50.329 à 50.363; 3e, de 75.081 à 75.085.

Nous avons attribué au sergent Roy, interprète à l'Hôtel-Dieu, un courageux sauvetage accompli dans le canal Saint-Jean, samedi soir. L'auteur de cet acte de courage se nomme Kay, interprète, réformé n° 1 pour blessures de guerre, en traitement à l'Hôtel-Dieu.

Comité d'assistance et de solidarité de l'enseignement primaire des B.-du-Rh. — Assemblée générale extraordinaire des adhérents, jeudi, à 3 heures de l'après-midi, Maison de la Mutualité.

Syndicat des capitaines au long-cours. — Réunion ce soir, à 5 heures, au siège social.

L'Emancipatrice (4 bis, chemin du Rouet), avise ses membres et adhérents des prix suivants : Pâtes en vrac, 1 fr. le kilo; savon « fer à repasser », 2 fr. 60 le kilo; savon Picador, à 2 fr. 20 le kilo; savon l'Abbaye, 1 fr. 80 le morceau; semoule, à 0 fr. 80 le kilo; huile d'olive garantie, 3 fr. 40 et 3 fr. 30 le litre.

Mardi 3 juillet et mercredi 4, vente réclame à tous adhérents et public, de pommes de terre 1er choix, à 1 fr. 70 les 5 kilos. Tout acheteur de 5 kilos de pommes de terre aura droit au même titre que les adhérents à deux articles au prix désigné ci-dessus.

Les vols et les voleurs. — L'autre nuit, la vitrine extérieure de la bijouterie-parfumerie de Mme Marie Billaud, boulevard de la Madeleine, 55, a été ouverte et fracturée par des malandrins inconnus, qui se sont ainsi emparés de 350 francs de bijoux.

Dans une cabine, aux bains du Château, dimanche soir, le jeune Roche Ernest, 17 ans, habitant rue d'Aubagne, 85, était surpris par un agent, au moment où il fouillait les vêtements d'un baigneur. Ce jeune homme, aussitôt arrêté, a été écroué.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Marché aux porcs.* — Au marché d'avant-hier dimanche, il a été apporté 395 porcelets qui se sont vendus de 30 à 40 fr. la pièce. Le cours des autres, gras ou maigres, est resté sensiblement le même à part quelques rares fluctuations (250 à 260 fr. les 100 kilos).

AIX. — *Baccalauréat.* — Hier ont commencé les diverses épreuves du baccalauréat, dans le centre académique d'Aix, devant les Facultés des Lettres et des Sciences. Dès que les résultats en seront connus, nous nous empresserons de les publier.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste (S. F. I. O), 7e section. — Réunion ce soir, 6 h. 30, bar Blanc, boulevard Dugommier.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, première (reprise), du *Trouvère*, avec le ténor Sullivan, de l'Opéra, où il triomphe à l'heure actuelle; Mlle Bennett, M. Boulogne, de l'Opéra; M. Parareda, Mlle Mazini, etc.

VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 9 h., *Le Coup de Jarnac*, l'immense succès de rire, avec Mlles Denin, Dupré, Noris, etc.; MM. Saint-Léon, Duplessis, Pisart, etc. Vendredi, première de *S. M. Charlot*, la plus sensationnelle attraction.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, le comique Dréan ; grands débuts de Lilian et Liliane ; le diseur Sonelly. Sharof's, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — A 3 h., la triomphale *Revue* et ses nouvelles scènes qui seront données aujourd'hui pour la première fois.

ALCAZAR-CINEMA. — En soirée : programme de premier ordre, avec *La Flambée; Les Tanks dans la Scarpe* (2e série).

La Fête nationale des Etats-Unis A MARSEILLE

La population est invitée à pavoiser aux couleurs américaines

Le maire de Marseille adresse à la population la proclamation suivante :

Mes chers concitoyens,

L'entrée de la République des Etats-Unis à nos côtés, dans la guerre mondiale déchaînée par l'Allemagne, en marque la dernière étape.

Elle constitue, en même temps que le gage le plus certain de la victoire, le témoignage le plus éclatant et le plus impartial de la justice de notre cause.

L'arrivée des belles troupes américaines sur le sol français coïncide avec la Fête Nationale de Etats-Unis, commémorative de la déclaration de leur indépendance.

C'est pour nous une occasion solennelle d'affirmer nos sympathies pour nos nouveaux alliés.

Mes chers concitoyens,

Je vous invite à pavoiser le 4 juillet.

Que l'union des couleurs américaines et françaises manifeste hautement, ce jour-là, l'entente fraternelle et inébranlable des deux grandes Républiques, pour la défense de la liberté et de la civilisation.

Vivent les Etats-Unis d'Amérique !
Vive la France !

Marseille, le 2 Juillet 1917.

EUGENE PIERRE, *maire de Marseille.*

La Reconstruction de Verdun

Le don de 250.000 francs des Bouches-du-Rhône

Paris, 2 Juillet.

Le Conseil municipal de Verdun s'est réuni cet après-midi 66, rue de Bellechasse, sous la présidence de M. Baylier, adjoint faisant fonctions de maire. Il a d'abord été donné lecture d'une série de lettres ou de poésies exaltant la gloire de Verdun, puis de demandes en remboursements de cautionnements.

Le maire-adjoint a ensuite fait part au Conseil d'un don de 250.000 francs, émanant du département des Bouches-du-Rhône pour la reconstruction d'écoles primaires. Il a ensuite rendu compte de l'exercice 1916 de la gestion du receveur municipal.

La ville de Verdun s'est vue allouer une somme de 100.000 francs par le gouvernement à titre de secours.

Le Conseil municipal s'est alors réuni en Comité secret pour entendre le rapport de la Commission extra-municipale de reconstruction de Verdun. Cette reconstruction n'est encore qu'à l'état de vagues projets, mais il importe (et c'est dans ce but que le Conseil s'est réuni secrètement) que nos ennemis ne soient pas mis au courant de ce qui se passe dans la cité verdunoise, encore exposée au feu de leurs canons.

Les Croix de Guerre aux Marins des Navires de Commerce

Paris, 2 Juillet.

Le ministère de la Marine nous communique la note suivante :

« Un article paru aujourd'hui dans un journal parisien pourrait laisser croire que le ministre de la Marine ne décerne pas de Croix de guerre aux marins des navires de commerce, qui se sont distingués dans des engagements avec des sous-marins ennemis.

« Les premiers titulaires de la Croix de guerre dans le personnel de la marine marchande, sont les officiers et marins de l'*Amiral-Hamelin*, des Chargeurs Réunis, pour leur brillante conduite dans le torpillage de ce navire le 7 octobre 1915. Depuis cette époque, il a été attribué à des officiers et marins des navires de commerce environ 400 Croix de guerre ».

LES EXAMENS

FACULTE DE DROIT

Aix, 2 Juillet.

Sont admis :

Licence. — 1re partie : MM. Poncie (assez bien) ; Dubuisson, Martel, Michel, de Raoulx, Crozet, Renaudin, Semeria.

2e année. — 1re partie : MM. Astier, Cahier, (assez bien) ; Bartiaux, Lauwick, Martin, Martinenghe, Pausier.

Marseille et la Guerre

Mort au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer le nom

De M. Edmond Darbon, soldat au 321e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 25 avril 1917 à l'âge de 32 ans.

Le *Petit Provençal* partage l'affliction de la famille du glorieux défunt et la prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de vingt-huit jours du 1er au 28 juin 1917 aura lieu le mercredi, 4 juillet, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera les numéros 4.001 et au-dessus et les retardataires du 1er canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 6.001 à 7.000 du 5e canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 2.701 à 3.100.

La perception du boulevard des Dames 68, paiera du numéro 1.001 à 1.250 des 3e et 4e cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 5e canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 6e canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 1.001 à 1.250 du 7e canton ; de 1.001 à 1.195 du 12e canton.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 2.601 à 3.200 du 8e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 2.001 à 2.500 du 9e canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 2.001 à 2.360 du 10e canton; du numéro 2.001 à 3.051 du 11e canton.

Bulletin Financier

Paris, 2 juillet. — La tenue générale de la cote reste sensiblement la même et la plupart des groupes se présentent soutenus. Si, d'une part, notre 5 % ne s'est pas modifié, une légère avance mérite d'être notée sur notre Rente perpétuelle 3 %. Situation satisfaisante de nos grands établissements de crédit et de nos chemins de fer. Les valeurs espagnoles regagnent la plupart des points qu'elles avaient perdu ces jours derniers. L'irrégularité reste la note prédominante de la tenue des valeurs russes, bien que sans doute quelques valeurs industrielles soient en légère amélioration. Les valeurs cuprifères, ainsi que les porphyriques américaines, sont fermes. Meilleure tenue des valeurs caoutchoutières.

Bourse de Marseille du 2 Juillet

3 % au porteur, coupures, 60 20. — 5 % 1915-1916, 88; coupures de 200 fr. et au-dessus, 87 80. — Argentin 1911, 86 50. — Russie Consolidé 4 %, coupures de 20 fr. de rente, 61 50; 4 1/2 % 1909, 65 50. — Panama, 111. — Penarroya, 2140. — Paris 1871, 370; 1892, 259; 1898, 310; 1904, cinquièmes, 66; 1905, quarts, 77; 1912, 230. — Foncières 1879, 472. — Communales 1880, 463 50. — Foncières 1885, 335; cinquièmes, 69. — Communales 1891, 298 50. — Communales 1906, 364. — Communales 1912, 191 50. — Crédit Foncier 1917, 328; 240 fr. non versés, 303. — Société Marseillaise, 590; 250 fr. payés, 610. — Embarcations de Servitude, 80. — Fraissinet et Cie, 846. — Messageries Maritimes, 216. — Compagnie Mixte, 472. — Transatlantique ordinaire, 309. — Transports Maritimes, 1180. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 635. — Raffineries de la Méditerranée, 1210. — Saint-Louis, 1669. — A. Granoux et Cie, 151. — Huilerie et Savonnerie de Lurian, 390. — Verminck C.-A. et Cie, 150. — Immobilière Marseillaise, 495. — Afrique Occidentale Française, 1635. — Boués H.-A. et Cie, 105. — Chantiers et Ateliers de Provence, 925. — Ciments Romain Boyer, 136. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 335. — Fournier L.-Félix et Cie, 267. — Froid sec, part de fondateur, 250. — Grands Travaux de Marseille, 832. — Madagascar, 1285. — Raffineries de Soufre réunies, 240. — Ville de Marseille, 1890, 438; 1917, bons communaux de 500 fr. 508.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 2 Juillet.

Combats de patrouilles sur le front de la Strouma.

L'artillerie ennemie a intensifié son action dans la région du lac de Doiran.

Journée calme sur le reste du front.

Les Evénements de Grèce

La prestation de serment des troupes

Athènes, 2 Juillet.

La cérémonie de la prestation de serment des troupes a eu lieu au milieu d'un immense concours de population qui a acclamé M. Venizelos et les ministres. Après la cérémonie, les officiers passèrent devant M. Venizelos, le saluant, tandis que les troupes défilaient. S'adressant aux officiers, M. Venizelos réitéra ses conseils d'union dans l'intérêt de la Patrie.

M. Venizelos et les ministres allèrent ensuite à la cathédrale où on célébra un service pour le repos des âmes des soldats grecs tombés en Macédoine. A la fin de la cérémonie, le général Regnault prit la parole, rendant un tribut d'hommages aux héros tombés en défendant le territoire contre les ennemis séculaires.

Des ovations ont été faites à l'aller et au retour de l'église à M. Venizelos, au général Regnault et aux officiers français, dont la foule voulait traîner les automobiles.

Au retour à son hôtel, M. Venizelos a dû venir sur le balcon. Il a dit que la renaissance nationale s'accomplit non jour par jour, mais heure par heure. L'armée, maintenant une fraternellement, est prête à marcher pour la réalisation des idéaux nationaux.

Une imposante manifestation, précédée de nombreux drapeaux français, a parcouru les rues, acclamant et embrassant les soldats français rencontrés sur le parcours du cortège.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Un contre-torpilleur coulé

VINGT-NEUF VICTIMES

Paris, 2 Juillet.

Le contre-torpilleur « Daxa », navire grec, qui avait un état-major et un équipage français, a coulé dans la Méditerranée, le 28 juin, à la suite d'une double explosion. Il se trouvait à 100 mètres du navire de commerce qu'il convoyait.

Il y a 29 disparus parmi lesquels tous les officiers. Leurs familles sont prévenues.

UN CORRESPONDANT DE GUERRE TUE DEVANT LENS

Les funérailles militaires de Serge Basset

Front britannique, 2 Juillet.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas :

Les funérailles militaires de notre confrère Serge Basset, correspondant de guerre du *Petit Parisien*, tombé au champ d'honneur aux portes de Lens, ont été célébrées cet après-midi, à Nœux-les-Mines.

La cérémonie revêtit un caractère de simplicité émouvante et grandiose. Le corps, ramené des premières lignes par les soins de la mission militaire française, dont les interprètes se partagèrent, deux nuits durant, l'honneur de le veiller, avait été transporté dans la salle du patronage Jeanne-d'Arc, qui tient lieu de chapelle depuis la destruction, à la suite d'un bombardement, de l'église paroissiale.

Rencontre impressionnante du destin : Notre camarade adorait la rose. Il en portait une fixée en cocarde à sa casquette au moment où la balle mortelle le frappa ; or, la rue qui mène au patronage se nomme la rue des Roses, et c'est, dans une ancienne salle de spectacle que cet homme de théâtre, mort en soldat, a reçu la consécration de sa noble fin et les derniers devoirs de ses amis.

Une compagnie de fusiliers anglais d'un régiment d'élite et la musique de ce régiment, escorte d'honneur, précédaient le cortège. Le cercueil, hissé sur la prolonge d'un canon de campagne, était paré des trois couleurs et fleuri à profusion de gerbes de roses de France et d'hortensias, qui avaient été envoyés par le maréchal Douglas Haig et portait cette inscription « To my friend Serge Basset », à mon ami Serge Basset. Le commandant suprême des forces britanniques s'était fait représenter par un officier de son état-major, ainsi que les généraux commandant devant Lens. Un officier délégué par le grand quartier général français était venu, au début de la cérémonie, épingler sur le drap mortuaire la Croix de guerre avec palme décernée la veille à notre camarade par le ministre de la Guerre.

Les derniers adieux formulés dans le recueillement émouvant qui précède la poignante minute de la séparation, trois salves furent tirées par le piquet d'honneur, tandis que les clairons faisaient entendre la lente et impressante sonnerie du couvre-feu, ponctuée par les grondements roulant parfois en rafale, du canon tout proche.

Nos confrères de la presse anglaise sur le front, au complet, avaient tenu à honneur, ainsi que nombre d'officiers anglais et français à apporter à notre ami, l'hommage ému de leur admiration et de leur longue sympathie.

La Chambre en Comité secret

La discussion des interpellations sur les opérations militaires

Paris, 2 Juillet.

La Chambre siégeant en Comité secret, a poursuivi cet après-midi la discussion des interpellations à l'ordre du jour, c'est-à-dire de celles de MM. Paul Benazet, sur la façon dont furent préparées et conduites les dernières opérations militaires ; Bracke, sur les mesures prises pour mettre à profit les enseignements de la guerre actuelle en ce qui concerne la conduite des opérations militaires.

La discussion à huis clos continuera demain et probablement les jours suivants.

DRAMATIQUE COMBAT AÉRIEN

La fin d'un aviateur allemand

Amsterdam, 2 Juillet.

La *Gazette de Francfort* annonce la mort de l'aviateur Riessinger, qui durant son dernier combat avait réussi à incendier la machine de son adversaire anglais. Celui-ci, se voyant dans l'impossibilité d'échapper à la mort, éperonna l'appareil de l'aviateur allemand et entraîna Riesinger dans sa chute.

1.500 kilomètres en Aéroplane

Copenhague, 2 Juillet.

On annonce que le capitaine russe Svolianoff, qui était parti de Kremenetz, en Russie, est arrivé à Salonique, après un voyage aérien de 1.500 kilomètres.

Communiqué officiel

Paris, 2 Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la journée, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans les secteurs à l'ouest et à l'est de Cerny, sans action d'infanterie.

Canonnade intermittente au nord de Saint-Quentin et sur le plateau de Californie.

Journée calme partout ailleurs.

Communiqués anglais

2 Juillet, 14 h. 50.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière, nous a permis de faire sept prisonniers et de tuer un certain nombre d'Allemands.

Un détachement ennemi qui avait réussi à atteindre nos tranchées à l'est de Loos, a été aussitôt rejeté.

2 Juillet, 22 h. 50.

A la suite d'un violent combat, qui s'est poursuivi la nuit dernière et aujourd'hui, à l'ouest de Lens, nos postes avancés ont été légèrement refoulés.

Aucun autre événement important à signaler, en dehors d'une grande activité des deux artilleries, en de nombreux points du front.

Communiqué belge

Le Havre, 2 Juillet.

La nuit, un détachement ennemi, qui avait tenté d'aborder nos tranchées au sud de Hetsas, a été refoulé avec pertes.

Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a été particulièrement active dans les régions de Dixmude et de Steenstraete-Hetsas.

La reprise de l'Offensive sur le Front russe

BRILLANT SUCCÈS DE NOS ALLIES

164 Officiers et 8.500 Soldats prisonniers

Minsk, 2 Juillet.

L'état-major a annoncé aujourd'hui l'avance heureuse de l'armée russe du Sud, des bulletins spéciaux ont été distribués en ville et jetés du haut des aéroplanes.

La victoire des armées de Broussiloff

NOUVEAUX DETAILS

Pétrograde, 2 Juillet.

On donne, de source autorisée, les détails suivants sur l'offensive russe :

Les éléments du XLIXe corps d'armée et la 6e division de Finlande ont attaqué, sous un violent feu, et conquis la position ennemie. Ils ont enlevé deux lignes de tranchées au nord de Konioukhi et repoussé les contre-attaques ennemies. Dans ce secteur, notre artillerie continua à démolir les tranchées de l'ennemi qui riposte énergiquement.

Le VIe corps d'armée de nos troupes s'est emparé de toutes les tranchées de l'adversaire sur les pentes du mont Srednava-Gora, à l'est de Konioukhi et fortement organisées, et il a occupé le village de Konioukhi et la forêt à l'ouest de ce village, jusqu'au torrent de Korff, ainsi que toutes les tranchées ennemies au sud de Konioukhi.

Nous avons fait de nombreux prisonniers, pris des mitrailleuses dont nous dénombrons le total.

Dans ce secteur, le XLIe corps d'armée et les éléments de la 3e division de Trans-Amour se sont emparés, sur la lisière, à l'ouest du village de Schibalino, des trois lignes de tranchées ennemies, de la forêt de Lischon, et ont débouché au nord de cette forêt, où ils se sont retranchés. L'ennemi bombarde violemment la forêt de Brzezany, que nous attaquons.

Les éléments de la 74e division d'infanterie se sont emparés de deux lignes de tranchées ennemies au nord-ouest de Konioukhi. Les éléments du VIIe corps d'armée de Sibérie ont enlevé deux lignes de tranchées ennemies au sud-ouest de Botoutory. A l'est et au sud de Mitschischou, les éléments du XXXIVe corps d'armée ont pris la première et en partie la deuxième et la troisième lignes des tranchées de l'adversaire. Nous avons fait des prisonniers.

Le ministre de la Guerre appelle les armées à l'offensive

Pétrograde, 2 Juillet.

Le ministre de la Guerre, M. Kerensky a adressé aux armées l'ordre du jour suivant :

La Russie ayant brisé les chaînes de l'esclavage a résolu fermement de défendre à tout prix ses droits, son honneur et sa liberté.

Ayant confiance dans la fraternité des peuples, la démocratie a fait un appel chaleureux à tous les pays belligérants de cesser la guerre et de souscrire une paix honnête pouvant les satisfaire.

En réponse à cet appel, l'ennemi nous a proposé la trahison. Les Austro-Allemands ont invité la Russie à une paix séparée, cherchant à tromper par la fraternisation notre vigilance, en jetant en même temps toutes leurs forces contre nos alliés, espérant les battre et nous ensuite.

Aujourd'hui, voyant que la Russie ne se laisse pas tromper, l'adversaire nous menace et fait venir ses forces sur notre front.

Soldats, la Patrie est en danger. Une catastrophe menace la Liberté et la Révolution. Il est temps que l'armée remplisse son devoir.

Votre généralissime, qui connaît tant de victoires, estime que chaque jour de retard ultérieur renforce l'ennemi et que, seul, un coup décisif peut détruire ses projets.

C'est pourquoi, en pleine conscience de ma grande responsabilité devant la Patrie et au nom du peuple libre et du gouvernement provisoire, j'appelle les armées à prendre l'offensive. Que l'ennemi ne se hâte pas de triompher de la victoire. Que tous les peuples sachent que ce n'est pas par faiblesse que nous parlions de paix ; qu'ils sachent que la Liberté a rendu plus grande notre puissance militaire.

Officiers et soldats, sachez que toute la Russie vous bénit, ainsi que vos exploits. Au nom de la Liberté, au nom de l'avenir de la Patrie, au nom d'une paix honnête et stable, je vous ordonne de marcher en avant.

La récompense des régiments victorieux

Pétrograde, 2 Juillet.

Le ministre de la Guerre, M. Kerensky, a adressé au président du Conseil, prince Lvoff le télégramme suivant :

Le 1er juillet, l'armée révolutionnaire russe a pris, avec un grand enthousiasme, l'offensive, et a prouvé à la Russie et à tout le monde sa fidélité, sa résolution et son amour pour la Liberté et la Patrie.

Négligeant les petits groupes des âmes poltronnes, les abandonnant avec mépris à l'arrière de l'armée, les libres soldats russes consolident, par leur offensive, la nouvelle discipline, basée sur le sentiment du devoir civique.

Quoi qu'il arrive, ce jour met fin à toutes les attaques calomniatrices contre l'armée démocratique russe.

Je vous prie instamment de m'autoriser d'urgence à remettre, au nom du peuple libre, aux régiments qui ont participé aux combats du 1er juillet, les drapeaux rouges révolutionnaires et de donner à tous ces régiments le nom de régiments du 1er juillet.

Le prince Lvoff a répondu à M. Kerensky, en termes chaleureux, félicitant de la part de toute la Russie et du gouvernement provisoire, l'armée révolutionnaire, qui a pris l'offensive, ajoutant que l'armée peut être sûre que tout le pays s'unira avec elle, en un seul effort, pour soutenir son élan et l'aider à résoudre le grand problème de la révolution. Le prince termine en disant qu'il accorde, au nom du peuple libre, les drapeaux rouges et les noms demandés aux régiments qui ont pris part au combat du 1er juillet.

L'aveu du communiqué allemand

Genève, 2 Juillet.

Le communiqué allemand de cet après-midi rend compte, en ces termes, de la reprise victorieuse de l'offensive sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — *Front du maréchal prince Léopold de Bavière.* — Les attaques exécutées par les Russes le 1er juillet, entre la Strypa supérieure et la rive orientale de la Narayouvka, ont donné lieu à de durs combats. La pression des Russes s'est exercée principalement contre les secteurs de Konjuchy et les lignes des hauteurs, à l'est et au sud de Brzezany. Une très violente préparation d'artillerie de deux jours avait fait de nos positions un champ d'entonnoirs contre lequel les régiments ennemis se sont lancés à l'assaut pendant toute la journée. Nous avons perdu le village de Konjuchy.

La poussée des masses russes a été enrayée sur une position d'arrêt préparée d'avance. Une nouvelle attaque contre cette position a échoué. La lutte a été particulièrement acharnée de part et d'autre de Brzezany.

Le long du Stokhod et sur le Dniester, l'activité de l'artillerie russe est restée vive. Au nord de la voie ferrée Kovel-Loutsk, une attaque de l'adversaire sur le front d'une division austro-hongroise a été repoussée.

En ce qui concerne les autres armées, aucun événement important à signaler.

L'Espagne et la Russie

Le nouvel ambassadeur à Madrid présente ses lettres de créance

Madrid, 2 Juillet.

Le nouvel ambassadeur de Russie, M. Mikludoff, a présenté à midi ses lettres de créance avec le cérémonial habituel. Dans son discours, l'ambassadeur a fait ressortir les liens d'amitié et de sympathie qui unissent la Russie à l'Espagne, basés sur un caractère analogue, l'ardent patriotisme des peuples espagnol et russe, leur respect des alliances et leur générosité chevaleresque.

Ces liens, a-t-il dit, se sont resserrés dernièrement par la protection accordée aux sujets russes dans les pays ennemis, protection que le gouvernement espagnol et ses organes exercent avec un cordialité et un zèle inlassables. Toute la Russie sait que de nombreux sujets russes prisonniers de guerre doivent leur vie à l'intervention généreuse et personnelle de Votre Majesté. Je considère de mon devoir, et cela me sera particulièrement agréable, de consacrer toutes mes forces, tout mon zèle, au succès de ma mission en Espagne, dont le but est de conserver et de resserrer davantage les liens qui nous unissent.

Le roi a répondu ainsi à M. Miklukoff :

Vous avez, Monsieur l'ambassadeur, en me remettant vos lettres de créance, rappelé les liens d'amitié et de sympathie constante qui ont toujours uni l'Espagne et la Russie, basés principalement, comme vous venez de le dire, sur la similitude de caractère de nos deux peuples, ainsi que sur les vertus communes, créatrices de grands faits que l'Histoire a enregistrés dans des pages glorieuses.

L'Espagne jouissant de l'inestimable bienfait de la paix, aucune autre mission plus noble et plus haute, ne pouvait lui être agréable que la protection des sujets des nations amies par tradition, comme la Russie, et au milieu de tant de malheurs, vos paroles, dont je vous remercie profondément, m'encouragent à persévérer dans l'œuvre par laquelle je traduis les intimes désirs du peuple espagnol.

Soyez sûr, Monsieur l'Ambassadeur, que vous trouverez en moi, et dans mon gouvernement, les meilleures dispositions pour faciliter votre mission, qui se traduira sûrement par un resserrement des liens qui unissent nos deux nations.

A l'issue de la réception, l'ambassadeur a présenté ses hommages aux reines Victoria et Christine, ainsi qu'aux autres membres de la famille royale.

Un Tramway tombe dans le Niagara

27 TUES ET 40 BLESSES

Toronto, 2 Juillet.

Un tramway électrique a déraillé sur la route de George, au-dessous de la chute du Niagara et est tombé dans la rivière. Il y a eu 27 tués et 40 blessés.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 2 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, l'ennemi a manifesté une activité particulière entre le lac de Garde et la vallée de Ledro. Après une violente préparation d'artillerie, un de ses détachements comprenant au moins deux compagnies a attaqué une ligne de nos petites gardes entre San-Giovanni et Biaccesa. Il a été arrêté et, par une prompte contre-attaque, obligé de se retirer; après avoir essuyé des pertes sensibles.

En même temps, deux autres détachements ont attaqué, dans la même zone, nos postes avancés au nord de Malga Giumella et au nord-est de Mezzolago. L'active surveillance des nôtres a arrêté l'ennemi avant qu'il ait pu arriver au contact avec nos lignes.

La lutte d'artillerie s'est maintenue vive, hier, dans la zone entre le lac de Garde et l'Adige.

Dans plusieurs autres parties du front, nos tirs ont frappé à plusieurs reprises des concentrations de troupes et des détachements ennemis en mouvement avec une efficacité particulière, à la tête de Seebach et dans les environs de Santa-Lucia-di-Tolmino.

Sur le Mrzli, une grosse mine préparée par l'ennemi a explosé sans réussir à modifier notre occupation et en nous causant des dégâts très légers.

Signé : CADORNA.

La Chine a de nouveau un Empereur

Londres, 2 Juillet.

On mande de Pékin que le général Tchang Hsunn, chef du parti militaire, s'est rendu chez le président, à 3 heures du matin, le 1er juillet. Il lui a demandé de donner sa démission, et il l'a informé en même temps que l'empereur mandchou Hsunn Tung est réinstallé sur le trône.

Shanghaï, 2 Juillet.

L'empereur Hsunn Tung a proclamé son accession au trône.

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans les journées des 1er et 2 juillet : 38 naissances, dont 5 illégitimes, et 44 décès, dont 4 d'enfants.

Tribune du Travail

Ouvrières avec machine et finisseuses pour confections militaires, sont demandées, chez Mme Gry, 42, rue Thiars, bien payées.

On demande aux bains du Château, plage du Prado, une laveuse, une bonne à tout faire, un batelier, très pressé.

On demande des apprenties pantalonnières, rue de la Darse, 50, au 4e.

On demande une ouvrière et demi-ouvrière repasseuses, rue Sylvabelle, 30, au magasin.

On demande jeunes filles pour la manutention. S'adresser, Equipements militaires, 28, rue Longue-des-Capucins.

On demande un ouvrier, demi-ouvrier et apprenti grillageurs-tamisiers, Laurent Camia, 5, rue Colbert, angle rue Saint-Ferréol prolongée.

Bons ouvriers menuisiers demandés, rue Paradis, 238, chez Barratte.

Caissiers et caissières capables, sont demandés scierie-caisserie C. Chaffard, 37, rue Brochier.

On demande femme de ménage pour la journée. Se présenter à partir de 9 heures, 10, rue Rouvière à l'entresol.

On demande un bon poseur de talons pour la machine Lihtning, chez MM. Charpin et ses fils, 8 et 10, rue Florac. S'y adresser.

On demande un homme de peine-emballeur, 16 à 17 ans, à la fabrique de couronnes, 22, rue Tapis-Vert.

On demande garçon de cuisine pour hôtel, Société l'Avenir, rue Vacon, 6.

Bons tourneurs demandés, 29, rue de Crimée.

On demande des ouvrières pour caleçons à 0 fr. 41, fil en sus, chape ensuite. S'adresser, M. Hugues, 33, rue du Baignoir.

On demande des ouvrières repasseuses, rue Saint-Jacques, 38.

Margeuses typo et litho sont demandées, imprimerie Vin, rue Saint-Savournin, 52.

On demande une apprentie corsetière dégrossie, 2 boulevard National, corsets.

On demande demi-ouvrière, imprimerie Moussard, boulevard Baille, 47.

On demande jeune fille, 16 à 18 ans, bazar du Nord, 18, quai du Port.

On demande, imprimerie Villard, 23 A, place Thiars, bon reporteur-lithographe, bien rétribué.

On demande bonne ouvrière repasseuse, travail assuré, 24, rue Consolat.

On demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuse, chez Mme Fossati, 17 rue Barthélemy.

On demande garçon de 13 ans pour courses, présenté par ses parents, Porcelaines, 7, Allées des Capucines. Se présenter à 8 heures et demie du matin.

On demande de très bonnes ouvrières repasseuses, rue des Princes, 14.

On demande des apprenties pantalonnières pour la commande, rue du Petit-Chantier, 10 au 1er, quartier Saint-Victor.

On demande de bonnes culottières, chez Féraud, tailleur, 5, place Saint-Ferréol.

On demande ouvrières, pantalons militaires, et rabatteuses, rue Hoche, 78.

On demande une cuisinière et une plongeuse pour restaurant, arrivante ou de la campagne, bons certificats, s'adresser, 14, rue de Village, épicerie.

On demande jeune bonne, Bonjean, 14, rue Noailles.

C. Casut, teinturier, 76, rue Dragon, demande ouvrières et demi-ouvrières repasseuses en teinturerie et une jeune fille pour faire les courses.

On demande jeune fille pour aider à l'entretien et courses. Bonjean, 14, rue Noailles.

On demande un jeune homme de 14 ans pour courses et petit travail, s'adresser Michel et Cie, rue Friedland, 16, de 10 heures à midi.

On demande une ouvrière repasseuse, cinq demi-journées par semaine. Mme Samat, 2, rue des Abeilles.

On demande maison Maria, 17, rue d'Aix, commise en chaussures.

On demande de bons ouvriers monteurs en chaussures, fabrique de chaussures F. Griffet et Cie, 15, rue du Terras.

On demande hommes de peine, 5 francs, travail assuré toute l'année, aucun chômage, voir équarrissage, 17, rue Saint-Adrien le soir de 5 h. à 6 h.

On demande des ouvrières pour caleçons, bien payées, 2, rue de la Fare.

On demande des jeunes filles pour apprendre le métier, et des apprenties dégrossies à l'imprimerie Rapide, 11, boulevard Louis-Salvator.

On demande des coupeurs en chaussures, s'adresser Martial Puzin, 71 B, rue Longue-des-Capucins.

On demande ouvrières, confections militaires et fillette de 12 à 13 ans payée de suite, 30, rue République, entresol.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

Mme veuve F. Campodonico, née Veison ; M. et Mme Mermet, née Campodonico, et leur famille remercient bien sincèrement leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie témoignées à l'occasion du décès de **M. Frédéric CAMPODONICO**, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu jeudi, 5 juillet, à 10 heures 30, en l'église Saint-Lazare. On ne reçoit pas de condoléances.

AVIS DE DECES

Les obsèques de **M. Barthélemy PESANTY** auront lieu aujourd'hui mardi, à 4 heures, rue Château-Payan, 31.

Les obsèques de **M. J. POURRIERE**, receveur buraliste, auront lieu à l'Estaque mardi, 3 juillet, à 9 heures et à Lançon, même jour, à 3 heures.

Le gérant : VICTOR HEYRIES.

Imp. et Stér. du *Petit Provençal*, r. de la Darse, 25.